

## POSONS la MACHETTE et CAUSONS

A partir de maintenant, nous prions nos lecteurs de ne plus rien envoyer au nom de R. Romual. Ce camarade qui nous a aidé dès le début de la parution du SEMEUR nous demande de le relever de ses fonctions, ses occupations personnelles ne lui permettant plus de s'en occuper. Je profite de l'occasion pour adresser tous mes remerciements à Romual pour les nombreux services qu'il a rendu au SEMEUR, au moment où nous en avions le plus besoin.

DEPUIS quelques années, le problème du prolongement de la vie humaine préoccupe de plus en plus les esprits, et on a déjà appliqué diverses méthodes, avec plus ou moins de succès. Bien que les procédés employés jusqu'à ce jour soient différents, ils ont cependant ce point commun: c'est que leurs inventeurs ont surtout cherché à rajeunir les vieux. Le Directeur du Laboratoire Bactériologique de San José de Costa Rica, Dr. C. Picado T., nous offre aujourd'hui un moyen pour "prolonger la jeunesse". Il nous dit en effet: "En injectant aux humains, périodiquement et dès la puberté, du sang des parents ou de personnes ayant le même âge que ceux-ci, on pourra prolonger la jeunesse. Et, peut-être pourra-t-on, en se vaccinant contre la vieillesse, se vacciner en même temps contre les maladies qui lui sont propres". Il ne m'appartient pas de donner une opinion sur la valeur de la méthode du Dr. C. Picado, mais je souhaite qu'on ne fasse pas pour elle ce qu'on a l'intention de faire pour celle du Dr. Voronoff. Comme il est difficile de se procurer des chimpanzés, on parle d'en élever en France, sur la Côte d'Azur et dans des parcs spéciaux. Or, personne n'ignore que les singes captifs dégèrent. On est donc en droit de se demander quelle valeur scientifique pourront bien avoir les glandes qu'ils fourniront. Il est encore plus facile de commercialiser le procédé du Dr. Picado. Il suffirait qu'un financier américain s'y intéresse, et l'on ne tarderait pas à pouvoir se procurer, chez tous les épiciers du globe, du sang préparé pour tous les âges et pour tous les cas possibles et imaginables (qu'on dira). Ce serait une bonne affaire pour Chicago. Attention! Docteur.

LE camarade A. Vola m'a dit, avant de nous quitter, que "s'il était resté ici, il ne se serait pas mis de "L'Entr'aide", vu qu'il ne voulait pas faire partie d'une colonie communiste". Il n'a jamais été dans mes intentions de fonder une colonie "communiste", et je ne pense pas que c'était dans les intentions de M. Theureau lorsque nous avons lancé ensemble le projet "L'Entr'aide". Nous avons d'ailleurs dit dans le projet, que "L'Entr'aide" avait seulement pour but d'aider les camarades dans les débuts de leur installation, et qu'ils devraient faire des plantations personnelles. De plus, le nom choisi pour cette association est suffisamment clair pour qu'on ne s'y trompe pas. Je profite de l'occasion pour dire aux camarades qui auraient l'intention de venir ici, qu'ils ne sont nullement obligés de faire partie de "L'Entr'aide", et qu'ils n'ont pas besoin non plus de venir me voir, si cela ne leur plaît pas.

FREEDOM, de Londres, est obligé de suspendre sa publication, après 41 ans de propagande. Une circulation limitée et des fonds insuffisants sont les causes de sa disparition. Quelques camarades vont faire un appel pour le faire paraître de nouveau, mais les éditeurs font remarquer que cela ne pourra se faire que lorsque toutes les dettes seront payées. Dans ce dernier No., Thomas H. Keell résume brièvement ses vingt cinq années de collaboration à FREEDOM.

IL y a une vingtaine d'années, celui qui venait dans les milieux dits avancés pouvait se vacciner contre l'égoïsme "d'abruti", en ne buvant pas et en fumant pas. En consentant à ne pas manger de viande, on pouvait avoir droit au titre "d'évolué". Heureux temps! Aujourd'hui, c'est différent. La science de l'alimentation est née, ou quelque chose qui en tient lieu, et quel que soit le régime que vous adoptiez, vous parviendrez toujours à vous faire traiter de "Crétin". Il y a des jours où je pense sérieusement que le cannibalisme avait du bon.

LA revue "Les HUMBLES" a, comme nous l'avions annoncé, consacré un No. spécial aux "Ecrivains Réfractaires de Langue Française". Cette petite Anthologie fut organisée par celui qui était le plus qualifié pour s'en charger: Manuel Devaldès